

## Deux poèmes de Michel-Ange

Michel-Ange

---

Volume 21, Number 2 (122), March–April 1979

Littérature et peinture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60155ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Michel-Ange (1979). Deux poèmes de Michel-Ange. *Liberté*, 21(2), 82–82.

## *Deux poèmes de Michel-Ange*

---

mis en français par ROBERT MARTEAU

Par le nombre des années conduit à l'heure ultime  
tard je connais, ô monde, tes délices :  
la paix que tu n'as et promets à autrui  
et ce repos qui meurt avant qu'on naisse.  
La honte, la crainte  
des années que le ciel encore  
me prescrit, en moi ne renouvelle  
que la vieille et douce erreur  
en quoi par trop longue vie  
l'âme trouve sa perte et le corps nul profit.  
Je le dis, le sachant par épreuve :  
au ciel il a le meilleur sort  
celui dont la naissance est plus proche de la mort.

Voici déjà que le cours de ma vie,  
sur la mer en tourment, barque si fragile,  
au commun port touche où rendre compte  
et raison du pie et de l'impie.  
Si me fut affectueuse la fantaisie  
qui m'a fait l'art idole et monarque  
j'en sais à ce jour la charge d'erreur  
et je connais ce que l'homme désire contre soi.  
Les amoureux soucis, et vains et joyeux,  
qu'en est-il quand deux morts m'avoisinent ?  
D'une je suis certain et l'autre me menace.  
Ni peindre ni sculpter font que plus quiète  
soit l'âme, vouée toute à l'amour divin  
qui s'ouvrit, pour nous prendre, les bras en croix.